

# POEMES POUR TOUS

## LES LOGEMENTS

Ce qu'on entend à travers les plafonds,  
 ce qui vient des étages profonds  
 n'élève pas, ne baisse pas le ton:  
 gravement, les paroles bourdonnent,  
 le feutre tombe sur la bouche qui chantait  
 sur l'eau qui dans les cuisines coulait  
 sur tout ce qui délivre et résonne.

Terrons-nous dans ces antres de laine  
 enveloppons notre rire et nos cris:  
 il ne faut pas que le jour nous entraîne  
 vers les lieux où le monde bondit!

Jean Tardieu  
 Accents

la pelouse clouée à la terre  
 par des racines longues d'un mètre,  
 les broussailles liées au ciel  
 par des vignes-folles de dix mètres,  
 tout se tient: dans une pelote verte-  
 sous les nuages gris sur l'immense  
 château noir et blanc  
 quatre buses tournent  
 avec la lenteur du moulin-de-la-mort  
 et le caillou qui vient d'éclater  
 dans le feu de feuilles moisies  
 montre un coeur violet comme la lune.  
 l'envers de la réalité  
 n'est donc pas rose ?

Jean-Paul Klée  
 La Résurrection  
 alsacienne

On vous plante un arbre dans le coeur, en avant marche, le  
 temps est venu, le temps de quoi, peu  
 importe, l'essentiel est d'avancer,  
 et les pieds vous tricotent une évasion en règle  
 à croire que vous rêvez.

J'allais ainsi. Un jour je perds mon regard, ma cravate  
 rouge tomate et quelques fruits de ma raison. Mais ce n'est  
 pas le plus grave. Je me sens grandir enfin, je pousse, je  
 perce tous les plafonds urbains. Et je n'y vois plus rien.  
 Aucune importance: on vous expliquera. Il n'y a pas de  
 quoi s'en faire. C'est alors que vous sentez en vous le bruit  
 que fait l'arbre en mangeant votre vie.

Jean-Claude Walter  
 "Le Sismographe appliqué"

La fleur des Alpes disait au coquillage: "tu luiis"  
 Le coquillage disait à la mer: "tu résonnes"  
 La mer disait au bateau: "tu trembles"  
 Le bateau disait au feu: "tu brilles"  
 Le feu me disait: "je brille moins que ses yeux"  
 Le bateau me disait: "je tremble moins que ton coeur quand elle paraît"  
 La mer me disait: "je résonne moins que son nom en ton amour"  
 Le coquillage me disait: "je luiis moins que le phosphore du désir dans ton rêve creux"  
 La fleur des Alpes me disait: "elle est belle"  
 Je disais: "elle est belle, elle est belle, elle est émouvante". Robert Desnos

### L'OISEAU MECANIQUE

L'oiseau tête brûlée  
Qui chantait la nuit  
Qui réveillait l'enfant  
Qui perdait ses plumes dans l'encrier

L'oiseau pattes de sept lieues  
Qui cassait les assiettes  
Qui dévastait les chapeaux  
Qui revenait de Suresnes

L'oiseau l'oiseau mécanique  
A perdu sa clef  
Sa clef des champs  
Sa clef de voûte

Voilà pourquoi il ne chante plus.

Robert Desnos

### LE DERNIER POEME

J'ai rêvé tellement fort de toi,  
J'ai tellement marché, tellement parlé,  
Tellement aimé ton ombre,  
Qu'il ne me reste plus rien de toi.  
Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres  
D'être cent fois plus ombre que l'ombre  
D'être l'ombre qui viendra et reviendra dans  
ta vie ensoleillée.

Robert Desnos

### Le poète

Jamais jamais je ne pourrai dormir tranquille aussi longtemps  
que d'autres n'auront pas le sommeil et l'abri  
ni jamais vivre de bon coeur tant qu'il faudra que d'autres  
meurent qui ne savent pas pourquoi  
J'ai mal au coeur mal à la terre mal au présent  
Le poète n'est pas celui qui dit Je n'y suis pour personne  
Le poète dit J'y suis pour tout le monde  
Ne frappez pas avant d'entrer  
Vous êtes déjà là  
Qui vous frappe me frappe  
J'en vois de toutes les couleurs  
J'y suis pour tout le monde.

Claude Roy

Des humanoïdes avancés  
transparentes gelées  
bougeaient dans le béton  
baigné de lumière bleue  
d'eau froide et blanc de lune  
Le bitume en lacets  
vrombissait  
de mille petits corsets qui craquaient 'la chaussée  
sautant les ponts  
grillant les feux  
pétaradant de tôle trop chaude  
Des ricanements de fer faisaient jaillir des grues  
des routes coupaient la terre et recoupaient des routes  
des ascenseurs grinçaient  
des poulies s'éclataient de toutes leurs dents  
tout ça dans l'oeil froid  
des vivants impassibles  
dans ces peaux trop glissantes  
fermées sur du métal.

Maïa Touzelet, Noyades

Nous attendons vos envois pour alimenter régulièrement cette rubrique POEMES POUR TOUS. Parfois on nous dit: "J'ai trouvé un texte que j'aime beaucoup et /ou qui a été bien accueilli par les enfants mais il a certainement déjà paru dans C.P.E... je ne vous l'envoie donc pas" Ne réagissez pas ainsi! Adressez nous tous les textes ... nous vérifierons s'ils ont déjà paru ou non.